

Vocabulaire sanskrit

[Certains termes de ce mini-vocabulaire sont issus plus particulièrement de l'enseignement du Vedânta ; d'autres proviennent du Sâmkhya karika et des Yoga-sûtra de Patanjali, ouvrages complémentaires faisant partie des six "Darsana".]

A ^

AADHARA : Substratum universel de tout phénomène.

ABHAVARUPA : Non existence. Sans forme positive.

ABHIBHAVA : Prédominance. Etre occulté par une entité plus importante. Impossibilité d'agir en présence d'une personnalité plus forte. Obstacle à une perception.

ABHINIVESA : Attachement. Peur de la mort. Rejeter ou acquérir une chose après l'avoir classée comme utile ou nuisible, en ayant eu auparavant la connaissance juste de la chose.

ABHYUDAYA : Elévation. Richesse.

ADARSANA : Connaissance erronée : prendre une chose pour une autre - désir de connaître les phénomènes de façon erronée.

ÂDHIDAIVIKA : Une forme de souffrance provenant des calamités naturelles, des êtres défunts nuisibles, des astres.

ADHYÂSA : Superposition d'un phénomène sur un substratum universel dont la réalité est absolue. Surimposition. Illusion. Utilisation d'un terme au sens figuré.

ÂDHYÂTMIKA : Une forme de souffrance dont la racine se trouve dans le milieu mental (sous forme d'attachement, dégoût, aversion, etc.) et dans le corps (à la suite d'un déséquilibre des éléments composants du corps).

ADHIBHAUTIKA : Une forme de souffrance due aux êtres vivants: hommes, animaux, etc.

ADRISTAJANMA VEDANIYA : Actes dont les conséquences sont ressenties dans une vie future.

ADHYATMA PRASADA : Pureté du mental qui aboutit à la connaissance juste et à l'état de félicité.

ÂGAMA : Un des moyens de connaissance : compréhension par la parole. Il s'agit de la fluctuation du milieu mental chez celui qui écoute la parole de celui qui a la connaissance juste.

AHAMAJNA : Je suis ignorant.

AHAMIDAM : Je suis ceci.

AHAMKÂRA : Milieu mental qui a pour forme "Je Suis". De AHAMKÂRA découlent onze instruments (indriya) : cinq instruments de perception, cinq membres d'action, manas (le mental), ainsi que cinq éléments subtils (tanmâtra).

AHAMPRATYAYA : Notion de Je.

AIKANTIKA : Ce qui arrive inévitablement.

ANJANA : Ignorance fondamentale (ou relative).

ANJANAVRTTI : Fluctuations d'ignorance.

AKHYATI : Absence d'illusion. Point de vue du MIMANSA.

AKLISTA VRTTI : Fluctuations mentales, qui représentent la connaissance discernante ou qui favorisent celle-ci. Il s'agit de fluctuations mentales sâttviques à tous les niveaux.

ANADI : Qui n'a pas de commencement.

ANIRVACANIYA : Indéfinissable.

ANTAHKARANA : Milieu mental. Son but est d'établir la connaissance juste. Celle-ci exclut le doute, la connaissance erronée et le nom.

ANUPALABDHI ou ANUPALABDHIPRAMANA : Non perception (dans le sens où l'on ne perçoit pas par les 5 sens du "corps grossier"). Un des "pramana" qui permet de percevoir la non existence des phénomènes.

ANUYOGI : Lieu où est constatée l'absence d'une chose. Ex. : la table où est constatée l'absence d'une fleur.

ANYATHAKHYATI : Optique du Nyaya. Cette école affirme que celui qui commet une erreur perçoit d'une part une chose vraie sous la forme de "ceci", d'autre part des caractéristiques d'une autre chose véhiculées par la mémoire, qui prennent la place des caractéristiques de la première. Khyati = connaissance erronée ; Khya = connaissance.

ANYO NYA SRAYA DOSA : Défaut d'un raisonnement.

APRAMA : Connaissance erronée. Perception erronée assujettie à une destruction ultérieure.

ARTHADHYASA : Dans le cas de l'illusion, superposition d'un objet illusoire sur un objet réel qui est son substratum. ARTHA = objet ; ADHYASA = superposition.

ASATTAPADAKA : Qui empêche de connaître l'existence.

ASMAT PRATYAYA : Perception d'une chose qui n'existe pas réellement (par exemple un serpent perçu à la place d'une corde).

ASRAYA : Refuge. Sustratum.

ASTI : Ce qui existe.

ATAH : Pour cette raison.

ATHA : Ensuite. (Il est reconnu que la prononciation de ce terme est bénéfique.)

ATMA : Le Soi. La Conscience pure.

ATMAKHYATI : Doctrine de certains bouddhistes qui prétendent que les phénomènes extérieurs sont les formes de la conscience des individus.

AVABHASA : Quelque chose qui apparaît sur quelque chose d'autre. Par exemple un serpent sur une corde ; l'ego (notion de je) sur la Conscience pure.

AVANAPADAKA : Qui empêche de connaître les aspects particuliers.

AVASTAHAJNANA : Les aspects particuliers de l'ignorance. Ex. : la corde est prise pour un serpent.

AVIDHYA : Ignorance fondamentale. Connaissance erronée.

AVIDHYAVRTTI : Fluctuations de l'ignorance. Elles permettent à Saksi de connaître tous les phénomènes, illusoire ou empiriques.

KLISTA Vritti : fluctuations mentales qui renforcent l'ignorance fondamentale sous tous ses aspects, entraînant les trois sortes de souffrances. Ces fluctuations sont rajasiques et tamasiques.

ÂLOCANA JNÂNA : Perception non précise au moment du premier contact d'un sens et de son objet (NIRVIKALPA JNÂNA dans le NYÂYA).

ÂNANDA : Joie. Etat du milieu mental de manière générale, et du plaisir sexuel d'une manière spécifique. D'après le vedânta : nature essentielle de la Conscience pure qui n'exige pas un objet de joie pour être réalisée.

ANEKÂRTHA : Attribut de CHITTA (milieu mental). Il s'agit de chitta qui a la faculté d'épouser les formes des différents objets de connaissance.

ANIVA : Non éternel. Entité qui subit la disparition c'est-à-dire qui, après sa manifestation entre dans l'état de non-manifesté et se dissout dans sa cause.

ANIYATA : Karma dont les conséquences sont irrégulières, c'est-à-dire qu'elles peuvent avoir lieu ou non.

ANKUSA : Etats mentaux faisant obstacle aux siddhi (destruction des trois souffrances, pouvoirs supranormaux), à savoir :

- connaissance erronée - VIPARYAYA
- absence de pouvoirs supranormaux - ASAKTI
- fausse satisfaction -TUTI

ANTAHKARANA : Les trois instruments de connaissance qui se trouvent à l'intérieur du corps subtil :

- buddhi, faculté de connaissance,
- ahamkâra, notion de Je dynamique,
- manas, faculté du mental qui fait des projets.

ANUMÂNA : Inférence. Processus mental qui aboutit à la connaissance d'une entité non connue à l'aide d'un indice connu.

ANUMEYA : Entité qui est établie par le processus de l'inférence. A savoir le lieu de l'inférence ayant comme attribut l'objet de l'inférence.

ÂNUSRAVIKA : Actes rituels védiques. Ce qui provient de ANUSRAVA (c'est-à-dire du VEDA).

APAVARGA : Libération (de la roue des naissances et de la mort). Etat d'isolement, état atteint lorsque la conscience discerne la différence entre prakrti et Purusha.

ÂPTA : Celui qui a la connaissance juste, la compassion envers les autres, dont les facultés sensorielles et intellectuelles sont parfaites et qui, par conséquent, peut transmettre une connaissance juste. Celui qui est dépourvu d'attachement, de répulsion, de doute, qui perçoit les entités suprasensorielles (tanmâtra...), qui est juste envers tous, qui est sans défauts.

APTA SRUTI : Paroles d'APTA. Enseignement qui ne relève pas de l'activité mentale humaine. Enseignement des Incapacité de buddhi, de ahamkâra et des onze indriya.

ASAMPRAJNÂTA : Etat suprême de Samâdhi. Il s'agit d'un état mental où toutes les fluctuations, y compris la fluctuation que représente la connaissance discernante, s'arrêtent à la suite du renoncement suprême. De cet état, le milieu mental conserve seulement les empreintes de toutes les expériences vécues sans qu'elles donnent des fruits ultérieurement sous forme de joies et de souffrances, à l'instar d'une graine grillée qui ne peut plus germer.

ÂSANA : manière de s'asseoir de façon à demeurer longtemps immobile et sans être gêné. Il existe de nombreux âsana dont padmâsana, siddhâsana...

ASANGA : Sans compagnie. Nature essentielle de la Conscience pure. La Conscience pure n'a pas de relations naturelles avec le milieu mental dont les transformations sont les perceptions, sentiments, joies, souffrances.

C'est par ignorance que la Conscience pure semble avoir une compagnie représentée par le milieu mental auquel elle s'identifie. De ce fait elle devient percevant empirique, c'est-à-dire auteur et expérimentateur.

ASMITA : Une des parties composantes de la souffrance (klesha). Lorsque la force de révélation (driksakti) que représente la Conscience pure - Purusha - et la force de perception (darsana shakti) que représente le milieu mental - buddhi - se confondent par ignorance, elles donnent lieu à une entité - la notion de Je empirique - qui est le percevant, l'auteur-expérimentateur. Cette notion de Je est ASMITÂ, une des parties composantes de la souffrance, racine de toutes les souffrances. ASMITÂ : représente une nature fausse de la Conscience pure.

ASRITA : Contenu. Élément qui existe grâce à sa cause substantielle, dans laquelle il est contenu. Il s'agit de l'effet qui est contenu dans sa cause substantielle, par exemple : la cruche - effet - est contenue dans sa cause substantielle - l'argile. Dans le sâmkhya il s'agit des tattva, de mahat aux cinq éléments grossiers (sthûla-bhûta).

ASUKLÂKRSNA : karma ni blanc ni noir, c'est-à-dire karma des yogis, qui comporte ascèse, enseignement... D'après les yoga sûtra il existe quatre sortes de karma :

- karma blanc
- karma noir
- karma blanc et noir
- karma ni blanc ni noir.

Karma blanc - qui n'est pas destiné à nuire - étude des textes sacrés, méditation.

Karma noir - violence, actes répréhensibles.

Karma blanc et noir - action pieuse dont la réalisation peut être nuisible.

Karma ni blanc ni noir - karma désintéressé des yogis (sans intention de nuire, ni de trouver des mérites pour eux-mêmes).

ATI PRASANGA : Hors propos, surextension, irrégularité, régression à l'infini.

ATÎTA : Ce qui est dans le passé. Tous les états d'un substratum (ou d'une entité) existent dans les trois dimensions du temps - futur, présent, passé. L'entité déjà connue se trouve dans le passé. Celle qui est en train d'être connue se trouve dans le présent, celle qui sera connue est dans le futur. D'après les yoga sûtra l'état passé et l'état futur se trouvent de manière subtile en chaque chose.

AVASTHA PARINAMA : Transformation, changement d'état d'être : l'enfance, la jeunesse, la vieillesse, etc. Pour un objet : état neuf, état vieux.

AVAYAVA : Membres. Il s'agit de l'ensemble des phrases prononcées en vue de faire accepter une conclusion dont on est sûr. Cet ensemble de phrases représente les cinq membres de l'inférence.

AVIDYÂ : Fausse connaissance. samskâra de fausse connaissance qui existent à travers les vies successives et qui sont sans commencement.

AVIKRTI : Entité qui n'est l'effet d'aucune autre, c'est-à-dire qui est sans commencement. Il s'agit, d'une part de Prakrti, d'autre part de Purusha.

ÂVIRBHÂVA : Manifestation d'une cause sous forme d'un effet.

AVISESA : Sans aspect spécifique. Qui ne peut pas provoquer les expériences agréables, désagréables ou indifférentes. C'est le cas des cinq éléments spécifiques - TANMÂTRA.

AVISUDDI : Impureté. Violence envers les autres. Remords. Actes qui peuvent provoquer la souffrance.

AYAKTA : Entité non manifestée, il s'agit de la cause substantielle primordiale du monde phénoménal (prakrti dans le sâmkhya).

Dans l'état d'égalité des trois guna qui la composent, la prakrti se trouve dans l'état de non-manifestation.

L'état de non-manifestation comporte neuf caractéristiques:

- 1) sans cause
- 2) sans commencement
- 3) présent dans tous les états
- 4) sans mouvement
- 5) unique

- 6) sans refuge
- 7) qui n'est pas l'indice (de Purusha)
- 8) sans membre
- 9) indépendant.

AVYÂPI : Qui n'est pas étendu. Qui n'est pas présent dans tous les états de la manifestation.
La cause primordiale existe dans tous les états de l'effet, mais l'effet ne recouvre pas la cause.

B ^

BANDHA : L'état d'être ligoté. Il s'agit de l'association erronée de la Conscience pure (PURUSHA) avec le milieu mental (BUDDHI) qui représente le spectacle pour PURUSHA.

BHÂGYA : Destin - L'une des neuf satisfactions.

BHATI : Qui apparaît. Qui resplendit.

BHAUTIKA SARGA : Manifestations des TANMÂTRA. Il s'agit des manifestations des espèces.

BHÂVA : Les phénomènes de buddhi dans lesquels est impliqué le corps subtil. Ces phénomènes sont de huit sortes : dharma, adharma...

BHAVARUPA : Etat d'existence. BHAVA = existence

BHRAMA : Erreur.

BRAHMAJINASA : Envie de connaître la Conscience pure sous sa nature absolue. Il s'agit de Brahman, substratum de tous les phénomènes.

BHÛTÂDI : Forme tâmasique d'AHAMKÂRA d'où découlent les cinq TANMÂTRA qui sont les éléments non spécifiques.

BRAHMACARYA : Maîtrise des sens. Acquisition de la connaissance par le service rendu au GOUROU.

BUDDHI : Milieu mental. Faculté qui certifie la vérité de chaque chose.

BUDDHI BADHA : Infirmités de buddhi, de dix-sept sortes.

BUDDHI DHARMA : La nature de buddhi. Buddhi a trois aspects : sâttvique (aspect révélateur), râjasique (aspect de mutation), tâmasique (aspect d'inertie).

- L'aspect sâttvique de buddhi exprime le DHARMA [les actes vertueux, le JNÂNA - connaissance juste, le VAIRÂGYA - détachement, l'AIŠVARYA - pouvoirs supranormaux.]

- L'aspect râjasique de Buddhi exprime ICCHÂ [la volonté, DA - l'antipathie, PRAYATNA - l'effort...]

- L'aspect tâmasique de Buddhi exprime l'ADHARMA [actes non vertueux, l'AJNÂNA - connaissance erronée, l'AVAIRÂGYA - absence de détachement, l'ANAISVARYA - absence de pouvoirs supranormaux.]

BUDDHI TATTVA : Première manifestation de la Cause substantielle primordiale, Prakrti. "Buddhi" représente le milieu mental (ANTAHKARANA) qui a trois aspects:

BUDDHI, AHAMKARA et MANAS. Buddhi tattva est l'instrument d'expériences de la vie et de la Libération pour PURUSHA. La nature de buddhi.

BUDDHÎNDRIYA : Instruments pour la connaissance. Il s'agit des cinq sens : vue, odorat...

C ^

CATURVYÛHA : Il s'agit des Écritures qui traitent les quatre sujets fondamentaux. A l'instar de la médecine qui traite la maladie, la cause de la maladie, la guérison et les moyens de la guérison, l'enseignement métaphysique traite les quatre sujets principaux que sont : la souffrance, la cause de la souffrance, la destruction de la souffrance et les moyens de la destruction de la souffrance.

CIDÂBHÂSA : Pseudo-conscience. Conscience reflétée dans le milieu mental.

ICCHA : la volonté, DVA - l'antipathie, PRAYATNA - l'effort...

L'aspect tâmasique de buddhi exprime l'ADHARMA - actes non vertueux, l'AJNÂNA - connaissance erronée, l'AVAIRÂGYA - absence de détachement, l'ANAIŠVARYA - absence de pouvoirs supranormaux.

CHITI SHAKTI : Conscience pure non assujettie aux transformations, non associée, dont la nature est de révéler tous les aspects du milieu mental, mais qui, elle-même, ne dépend d'aucune autre entité pour constater son existence.

CHITTA : Milieu mental, encore appelé BUDDHI. Le CHITTA est composé des trois GUNA (voir à ce mot). Il conserve l'empreinte de tous les actes et de toutes les expériences (DHARMA et ADHARMA).

Souffrances et joies sont inhérentes au CHITTA, mais se reflètent sur PURUSHA, la Conscience pure, à l'instar du miroir sur lequel se reflètent des images. C'est de cette façon que PURUSHA se considère comme joyeux ou souffrant.

CHITTA VIMUKTI : Libération de CHITTA. Cette libération arrive lorsque l'individu accomplit ses deux devoirs envers lui-même : la connaissance suprême (connaissance de Purusha et de Prakriti) et l'acte suprême (réalisation du samâdhi).

CHITTA VRITTI : Transformations de chitta (fluctuations du milieu mental) ; fondamentalement au nombre de cinq :

- connaissance juste (PRAMÂNA),
- connaissance erronée (VIPARYAYA),
- conception d'un connaissable inexistant (VIKALPA),
- sommeil profond (NIDRÂ),
- mémoire (SMRITI).

Les CHITTA VRITTI peuvent également être divisées en deux catégories : perçues et non perçues.

- 1 - Lors d'une expérience, elles sont perçues.
- 2 - Dans l'état d'empreintes (SAMSKARA), elles sont non perçues,
- 3 - Dans l'état potentiel, elles sont non perçues.

CHITTA VRITTI NIRODHA : Il s'agit d'une part de la suppression des vrutti râjasiques et tâmasiques de CHITTA. Cela représente la concentration mentale qui peut atteindre la connaissance discernante et, d'autre part, de la suppression de toutes les chitta vrutti, y compris sâttviques, c'est-à-dire de la suppression même de la connaissance discernante (SAMPRAJNÂTA SAMÂDHI). Ce dernier état de CHITTA est appelé "asamprajnâta samâdhi".

D ^

DAKSINÂ BANDHA : Lien causé par les actes vertueux. Les êtres qui font des actes vertueux tels que donations, charité... en vue d'avoir un meilleur sort dans l'Au-delà, sans aspirer à la Libération ni à la Connaissance suprême, demeurent ligotés à la Cause fondamentale de la manifestation.

DAMA : Maîtrise des sens.

DHÂRANÂ : Concentration du milieu mental sur un support donné, externe ou interne, en vue de découvrir la Réalité Suprême.

DHARMA : Aspect sâttvique de buddhi. Cause de l'obtention, d'une part du SVARGA (le meilleur sort dans l'Au-delà) et du bien-être ici-bas, et, d'autre part, de la Libération.

DARMAJJNANA : Envie de connaître ce qui se rapporte aux actes vertueux.

DHARMA PARINÂMA : Changement de forme d'un substratum; par exemple: une motte d'argile, en tant que substratum, peut subir un changement de forme (cruche...). Le milieu mental en tant que substratum peut subir un changement de forme: état d'agitation, état de concentration...

DHARMÎ : Substratum qui subit les transformations désignées par "passé, présent, futur".

DHÂTU : Les trois éléments fondamentaux qui composent le corps: VÂTA, PITTA, KAPHA (voir médecine âyurvédique).

DHYÂNA : Concentration ininterrompue sur un support donné, extérieur ou intérieur, en vue de découvrir la Réalité Suprême. Etat de dhâra.

DOSA : Défaut.

DRASTA : Révélateur (voir DRIKSAKTI).

DRIKSAKTI : Conscience pure qui révèle tous les phénomènes de buddhi, mais qui ne dépend d'aucune autre entité pour constater son existence. Pseudo-expérimentateur des phénomènes de buddhi.

DRISTA : Perception sensorielle. Chose perçue.

DUHKHATRAYA : Les trois sortes de souffrances: - celles dont la racine se trouve dans le corps et le mental, - celles dont la racine se trouve à l'extérieur de soi-même, - celles dont la racine se trouve dans les autres, tels les êtres défunts nuisibles...

DUHKHA TRAYÂ BHIGHÂTA : Association désagréable de Purusha avec les trois sortes de souffrances inhérentes à buddhi, le milieu mental. Purusha, la Conscience pure, n'a pas de souffrance en soi, mais, du fait de son association erronée avec le milieu mental, elle apparaît comme souffrante.

E ^

EKÂGRA : Parmi les cinq, 4ème état du milieu mental (chitta), à savoir: l'état de concentration. Fluctuation mentale homogène sur un même support.

EKÂGRATÂ : Etat de concentration du milieu mental. Flot continu et homogène du milieu mental qui exclut tout autre support que le support choisi pour la méditation.

G ^

GUNA : Cause substantielle de tous les effets (monde phénoménal extérieur et intérieur). Elle est composée de trois principes fondamentaux: le principe de révélation, SATTVA, le principe de mutation (RAJAS) et le principe d'inertie (TAMAS). Ces trois principes servent d'outils d'expérience (joies et souffrances) à la Conscience (PURUSHA) qui est différente de ces trois principes.

L'identification erronée de PURUSHA aux trois GUNA constitue la vie empirique. Le terme "guna" signifie également "corde", c'est-à-dire lien qui ligote la Conscience à la vie de joies et de souffrances. Ces trois GUNA ont pour nature de chercher à se dominer les uns les autres, ce qui explique la variété des états, aussi bien dans le monde sensible que chez les individus.

I ^

INDRIYA : Transformation sâttvique de la Réalité principielle AHAMKÂRA - notion de Je dynamique. Les indriya sont considérés comme les instruments d'expérience de l'individu. Ils sont au nombre de onze: cinq instruments de perception, cinq instruments d'action, et le mental.

INDRIYABADHA : Inaptitude des instruments qui nuit à leur bon fonctionnement. Par exemple la myopie pour la vue.

INDRIYA-VRITTI : Transformation d'un instrument sous forme d'objet des sens (VISAYA) à la suite du contact entre l'instrument et son objet. Cette transformation est appelée "perception sensorielle de caractère non déterminé" (ALOCANA JNÂNA). C'est lorsqu'elle est reçue par le mental que cette perception vague prend un aspect, concret.

ÎSHVARA : La Conscience pure ayant pour attribut extrinsèque l'Ignorance fondamentale. La Conscience pure qui n'a jamais été entachée par l'ignorance, ni par les souffrances qui en découlent, ni par les karma (dharma et adhama), ni par la naissance dont découlent les expériences de joie et de souffrance dans une espèce, ni par la mort.

ÎSHVARA : a pour attribut l'état sâttvique suprême dont découle l'omniscience.

ISHVARA : Conscience ayant le statut de créateur. Est distinct des autres consciences individualisées qui ont subi des naissances et qui sont libérées ou qui peuvent l'être dans le futur. Mais en tant que nature essentielle, il n'y a pas de différence fondamentale entre ÎSVARA et les autres consciences individualisées.

ÎSHVARAPRANIDHÂNA : Dévotion à ÎSHVARA. Contemplation d'ISHVARA. Paire offrande de tous ses actes à ÎSHVARA en étant détaché de leurs fruits. La syllabe sacrée (VÂCAKA, une forme de mantra qui révèle à l'individu l'état d'ISHVARA est la syllabe OM.

ÎSHVARASAKSI : Témoin cosmique.

J ^

JADA : Entité matérielle. Est matériel tout ce qui, perceptible par la conscience, a des changements d'états, un commencement et une fin et est assujéti à l'espace-temps.

JATI : L'espèce.

JIVANA : Ensemble des activités des PRANA, des sens et des facultés de connaissance et d'action.

JÎVAN-MUKTI : Etat d'un individu libéré de l'emprise des trois guna à la suite de la connaissance discernante. De ce fait, il a brûlé les empreintes de tous ses KARMA en réserve, à l'exception des KARMA en cours dans cette vie. C'est la raison pour laquelle il est encore vivant.

JIVASAKSI : Témoin individualisé.

JNANANIVARTYA : Destructible par la connaissance.

JNANENDRIYA : Facultés de perception. Au nombre de cinq : vue, ouïe, odorat, goût, toucher.

K ^

KAIVALYA : Isolement. Demeurer dans sa propre nature sans association avec ce qui est non-Soi : buddhi et ses phénomènes.

KALA : Temps. Vibration au sem d'une cause. Dans le sâmkhya, le temps n'est pas considéré comme une cause substantielle. D'après Patanjali, la notion de temps découle de la succession des vibrations du milieu mental.

KARANA : Les treize instruments qui servent à réaliser les nécessités des "purusha" (êtres vivants). Il s'agit des cinq JNÂNENDRIYA, des cinq

KARMAJJNANA : Envie de connaître ce qui se rapporte aux activités prescrites dans les Ecritures (Véda).

KÂRANA : Cause qui demeure dans un état non spécifique, mais qui peut se manifester sous un aspect spécifique. Par exemple, le lait (cause) peut se manifester sous forme de si produits laitiers (effets). Donc le lait, par rapport à ses produits représente l'état non spécifique.

Il existe des causes relatives et une cause suprême de l'univers.

Bien que la causalité soit divisée en deux catégories (cause substantielle et cause efficiente), le terme "cause" indique en premier lieu l'idée de cause substantielle. Le rôle de la cause efficiente est de supprimer les obstacles, en faveur de la manifestation d'un aspect particulier d'une cause substantielle.

KARMABANDHANA : Liens causés par le karma.

-Karma relatif à dharma (actes vertueux).

-Karma relatif à adharma (actes non vertueux).

Ces deux sortes de karma enchaînent l'individu à la roue des joies et des souffrances, des naissances et des morts (SAMSÂRA).

KARMANASA : Destruction des KARMA, à savoir: incapacité des karma à produire leurs fruits. Par suite de la connaissance juste des réalités principielles et, par conséquent, par la destruction de la cause auxiliaire, c'est-à-

dire l'ignorance, les karma deviennent incapables de produire leurs fruits: naissance, durée de la vie, expérience de joies et de souffrances.

KARMASAYA : - Empreintes des actes, qui demeurent dans le milieu mental sous forme de subconscient.
-Actes vertueux (dharma) et non vertueux (adharma).
-Ensemble des empreintes (des actes) qui détermine la renaissance.

KARMENDRIYA : Instruments d'action d' AHAMKÂRA, MANAS et BUDDHI.
Leur fonction consiste à recevoir, retenir et révéler.

KÂRYA : Effet ou produit. Foffile manifestée d'une entité subtile.

KAUTASTHYA : Qui a pour nature de ne pas être transformé.

KHYÂTI : Connaissance erronée. Le contraire est VIVEKA KHYÂTI, la connaissance discernante.

KLESHA : Fluctuations mentales propres à l'état de souffrance. Ces fluctuations engendrent le DHARMA et l'ADHARMA (actes vertueux et non vertueux) qui entraînent les réincarnations.

KLISHTA (VRITTI) : Fluctuations mentales qui sont causes de souffrances. Ce sont:

- La connaissance de soi erronée (AVIDYÂ).
- La notion de " Je " (ego, ASMITÂ).
- L'attachement aux jouissances sensorielles (RÂGA).
- La répulsion envers les expériences désagréables (DVESA).
- La peur de la mort (ABHINIVESA).

Mise à part la connaissance discernante, toutes les fluctuations mentales représentent "klisha vritti".

KRAMA : Succession de moments (ksana). Le moment représente la plus petite fraction de temps.
L'accumulation de moments étant impossible, le moment présent est le seul temps, au sein duquel tout se transforme. L'idée de temps passé et de temps futur n'est qu'une construction du mental, BUDDHINIRMÂ.

KRIYÂ SAKTI : Force d'activité. Souffle vital (PRANA).

KRIYÂ YOGA : Moyen par lequel l'être humain (dont le mental par nature est agité) peut réaliser la concentration de son milieu mental (CHITTA). Ce moyen représente:

- L'ascèse (TAPAS, discipline d'ordre physique et moral).
- La répétition consciente d'une formule sacrée (MANTRA) et la lecture de textes qui révèlent la vérité fondamentale.
- La contemplation et l'offrande de tous ses actes à Ishvara (l'Etre suprême éternellement en paix, et qui se situe au-delà des souffrances, des karma et des réincarnations).

KRITARTHA : Etre libéré. Celui dont les nécessités (jouissances du monde sensoriel) sont épuisées et qui, de ce fait, est libéré du samsâra.

KSANA : La plus petite fraction de temps (voir KRAMA).

KSHETRA : Champ de naissance des klesha. L'ignorance fondamentale (AVIDYA) représente le champ dans lequel sont cultivés les quatre autres KLESA, à savoir : asmitâ, etc. (voir klisha-vritti).

KSIPTA : Un des cinq états du milieu mental qui, par nature, est sans cesse agité.

KUSALA : Vertu. Celui qui a la connaissance juste.

L ^

LAGHU : Léger. Attribut de SATTVA. Aptitude des instruments.

LAUKIKA : Individu qui connaît les usages de la (société, mais dont l'intelligence n'est pas développée par l'étude des Écritures.

LINGA : L'indice, un des cinq membres de l'inférence. Corps subtil. Au sens étymologique, "qui se dissout dans sa cause".

LINGA-SHARÎRA : Corps subtil qui demeure jusqu'à la Libération et qui transmigre d'une vie à l'autre (développement dans la kârikâ).

LINGAMÂTRA : Synonyme de MARAT TATTVA, BUDDHI. Indice de la présence de Purusha.

M ^

MÂDYASTHA : Non-attachement, neutralité.

MAHÂ PRALAYA : Dissolution cyclique prolongée, lorsque toutes les manifestations de PRADHÂNA sont résorbées en son sein.

MAHÂ VIDEHA VRITTI : Une des SIDDHI. Sortie du mental du yogi en dehors du corps, ce qui lui donne l'impression de se trouver en dehors de "son corps".

MAHÂMOHA : Grande Illusion.
Une des cinq connaissances erronées. Attachement aux cinq éléments.

MAHÂN : Grand. Synonyme de BUDDHI TATTVA
-première manifestation de Prakrti. De ce fait, elle est considérée comme la plus grande.

MAHAT : Première manifestation de la Prakriti. Notion de Je non spécifiée.

MAMA : Le mien.

MAMAIDAM : Ceci est le mien.

MÂTRÂ : Durée d'un inspir et d'un expir, chez un individu en bonne santé.

MAYA : Le voile e l'Ignorance.

MAYAVADA : Doctrine affirmant que le monde est illusoire.

MITHYA : Irréel.

MOHA : Une des cinq fausses connaissances.

MOKSA : Libération.

MÛDHA : L'un des cinq états fondamentaux du milieu mental (CHITTA), dans lequel prédomine TAMAS, et qui a pour conséquence la somnolence, la paresse...

MUDRÂ : Processus yogique faisant partie du HATHA YOGA.

MULAJNANA : L'Ignorance fondamentale, cause substantielle universelle qui se transforme en phénomènes dont nous faisons l'expérience. MULA = racine.

MÛLAPRAKRTI : Cause substantielle primordiale de l'univers, composée des trois GUNA : Sattva, rajas, tamas. Elle est sans commencement et sans cause.

MUMUKSATTVA : Envie de se libérer.

N ^

NASA : Destruction. Il s'agit de la résorption de l'effet dans sa cause.

NAISARGIKA : Inné.

NAMA : Le nom.

NIDANA : Cause fondamentale. Par exemple: causes fondamentales de la maladie: l'alimentation, le mode de vie... Karma des vies passées.

NIDARSANA : L'exemple. En particulier, l'exemple de concomitance invariable entre l'objet de l'inférence et l'indice, tel que le feu et la fumée.

NIDRA : Le sommeil profond.

NIGAMANA : Cinquième membre de l'inférence: conclusion approuvée.

NIHSREYASA : Bien suprême.

NIRODHA : Arrêt total de toutes les fluctuations du milieu mental (voir ASAMPRAJNÂTA SAMÂDHI).

NIRUPADHIKA : Sans attributs. UPADHI = attributs.

NIRVÎJA SAMÂDHI : Etat concentré du milieu mental, sans support (voir ASAMPRAJNÂTA SAMÂDHI).

NIRVIKALPAPRATYAKSA : Perception sans attributs.

NITYA : Sans commencement ni fin. Entité qui n'a ni création ni destruction. Il existe deux sortes de Nitya :

-nitya absolu : KÛTASTHA NITYA,

-nitya relatif: PARINÂMI NITYA.

KUTASTHA NITYA est une entité qui existe éternellement sans subir aucune transformation (c'est le cas de la Conscience pure).

KÛTA signifie "enclume". L'enclume demeure toujours stable, contrairement aux objets qui sont forgés sur elle.

PARINAMI NITYA : est une entité qui existe éternellement tout en subissant des transformations constantes (c'est le cas de la Prakriti, ensemble des trois GUNA, qui existe éternellement en tant que telle, mais subit les transformations en tant que milieu mental, instruments, monde sensible des cinq éléments.

NITYA BUDDHA : Entité éternellement consciente de sa propre existence par elle-même. Il s'agit de la Conscience pure, Purusha.

NITYA MUKTA : Entité qui n'a jamais connu de lien. Il s'agit de Purusha. Son lien avec Prakriti est non réel.

NITYA SUDDHA : Entité qui, par nature, est sans affliction, sans souffrance, sans vertu ni vice...

NIYAMA : Un des huit membres du yoga (YAMA, NIYAMA, ...).

Niyama comporte cinq disciplines:

-pureté physique et mentale - SAUCA,

-satisfaction naturelle - SANTOSA,

-ascèse -TAPAS,

-répétition d'un mantra ou étude de textes qui révèlent la Vérité Suprême - SVÂDHYÂYA,

-contemplation du Seigneur et offrande de tous les actes au Seigneur - ISVARA PRANIDHÂNA.

P ^

PARAMA PURUSÂRTHA : But suprême de l'être, la Libération.

PARAMARHTIKA SATTVA : Existence absolue.

PARIKARMA : Purification du milieu mental qui aboutit à la sérénité. Il s'agit d'éprouver de l'amitié envers toutes les personnes heureuses, de la compassion envers toutes les personnes souffrantes, de la sympathie pour toutes les personnes vertueuses, de neutralité pour toutes les personnes non vertueuses.

PARINAMA : Transformation. Disparition d'un aspect précédent et apparition d'un aspect nouveau d'une entité stable. Par exemple, la disparition de la forme ronde d'une boule d'or (entité stable) et apparition d'une forme

nouvelle telle que boucle d'oreille ou bague. Le milieu mental représente une entité stable: son aspect actuel, l'agitation, peut disparaître et un aspect nouveau, la concentration, peut apparaître, et vice-versa.

PARINAMI : Entité qui subit les transformations. Parinâmî absolu : c'est la Prakriti, l'ensemble des trois Guna, qui subit des transformations, contrairement à Purusha (Conscience pure) qui ne subit aucune transformation.

PARINAMI KARANA : Cause substantielle.

PAROKSAJNANA : Connaissance indirecte.

PATANJALI : Sage, auteur des YOGA SŪTRA (aphorismes), réputé pour être la réincarnation de ANANTA NĀGA, un aspect de Dieu. D'après les historiens, Patanjali a vécu environ cent cinquante ans avant Jésus-Christ. Il n'est pas certain que ce soit le même Sage qui soit l'auteur des Commentaires de la Grammaire de Pânini.

PRABHUTA : Les cinq éléments spécifiques, c'est-à-dire les cinq éléments grossiers.

PRADHĀNA : Synonyme de Prakriti. Cause substantielle absolue dans son état de non-manifestation et, au sein de laquelle toutes les manifestations sont résorbées.

PRAKASA : Lumière. Illumination.

PRAKRITI : Cause substantielle absolue de toutes les manifestations, à savoir, de toutes les autres réalités principielles (MARAT, ARAMKĀRA...).

PRALAYA : Dissolution cyclique de l'Univers.

PRAMĀ : Fluctuation mentale qui exclut le doute, la perception erronée, la mémoire. En bref, connaissance juste. La connaissance juste en tant que fluctuation du milieu mental (CHITTA) est inhérente au milieu mental; mais une telle connaissance juste se reflète sur la Conscience pure, ce qui aboutit à une confusion entre Conscience pure et milieu mental. De ce fait, la Conscience pure devient révélateur du milieu mental, ce qui est considéré comme la connaissance juste principale.

PRAMĀNA : Instrument de la connaissance juste, PRAMA. Du fait que Pramâ existe sur deux niveaux, Pramâna existe également sur deux niveaux:

-pour le PRAMĀ supérieur, "je connais cette cruche", l'instrument est représenté par la fluctuation mentale (chitta-vritti) ;

-pour le PRAMĀ inférieur, ceci est une cruche", l'instrument est un sens -ici, le sens de la vue.

De même pour tous les connaissables.

De façon différente, Pramâna peut être classé en trois catégories:

-instrument pour la perception sensorielle (PRATYAKSA),

-instrument pour la connaissance due à l'inférence (ANUMĀNA),

-instrument pour la connaissance due aux paroles d'un témoignage valide (ĀGAMA ou SABDA).

Pour PRATYAKSA, l'instrument est la fluctuation mentale (chitta-vritti) dans laquelle domine SATTVA, due au contact entre un sens et son objet.

Pour ANUMANA, l'instrument est la fluctuation mentale (chitta-vritti) dans laquelle domine SATTVA, due à la connaissance de la concomitance invariable entre l'objet de l'inférence (VYĀPAKA) et l'indice (HETU). Par exemple, le feu et la fumée.

Pour AGAMA, l'instrument est la fluctuation mentale (chitta-vritti) dans laquelle domine sattva, due à la perception des mots, des phrases...

PRAMANA représente l'une des cinq sortes de fluctuations mentales.

PRAMĀTĀ : Connaisseur. La Conscience pure reflétée sur la Buddhi. En Buddhi est inhérente la fluctuation mentale ayant la forme de PRAMĀ (connaissance juste).

PRAMĀTR : Celui qui perçoit et cherche à acquérir la connaissance juste.

PRAMEYA : Entité dont l'existence est connue par un PRAMĀNA. Fondamentalement, il y a trois sortes de PRAMEYA :

-entité non manifestée (AVYAKTA - Prakriti),

-entité manifestée -(VYAKTA Buddhi...),

-entité qui représente le Connaisseur (PURUSHA).

PRANA : Energie qui émane de l'Ego, dont le rôle est de maintenir les fonctions organiques (digestion, assimilation...), les perceptions, les sensations somatiques. Le rôle est réalisé au moyen de la respiration.

PRÂNÂYÂMA : Maîtrise de PRÂNA (voir PRÂNA). Arrêt de l'inspiration et de l'expiration.

PRÂNÂ VRTTI : Fluctuations de l'énergie.

PRANIDHÂNA : Concentration sur le Seigneur sous forme de dévotion (voir NIYAMA).

PRATIBHASIKA SATTVA : Existence illusoire.

PRATYAK ATMA : Le Soi.

PRATYAVIJNA : Perception associée à la mémoire.

PRASUPTA : Endormi. L'ignorance et ses phénomènes (attachement, désir...) demeurent endormis pendant l'état de sommeil profond (sushupti) et la dissolution cyclique (PRALAYA).

PRATIBHÂ : Forme particulière de la connaissance: connaissance spontanée. Perception spécifique due aux SAMSKÂRA des vies passées.

PRATIJNÂ : Premier membre de l'inférence: énonciation. Par exemple, "Purusha existe".

PRATIPRASAVA : Voir PRATISARGA.

PRATISARGA : Dissolution de l'effet dans sa cause, dans le sens contraire de la manifestation. Synonyme: PRALAYA. "

PRATYÂHÂRA : État où les facultés sensorielles épousent la forme concentrée du milieu mental à la suite de la rupture du contact avec le monde sensible. Cela arrive lorsque le yogi pratique concentration sur un support intérieur. Couramment compris comme retrait des sens des objets (monde sensoriel).

PRATYAKCETANÂ : Conscience pure qui demeure au sein du milieu mental. La répétition consciente du MANTRA "OM" (JAPA) permet d'en prendre conscience.

PRATYAYA : Phénomène de BUDDHI, la Connaissance, qui peut être juste ou erronée. Signifie également la cause auxiliaire.

PRATYAVAMARSA : Mémoire.

PRIYA : Agréable.

PURUSHA : Conscience individualisée mais par nature Conscience pure. Entité qui demeure dans la Cité, c'est-à-dire les corps subtil et grossier.

PURUSHÂRTHA : Ce que la conscience individualisée cherche à réaliser dans son existence, et qui se présente sous deux formes :

- expérience sensorielle (joies/souffrances) ,
- Libération.

R ^

RAJAS : Principe de mutation. Un des trois principes fondamentaux qui sont les causes substantielles primordiales de l'Univers (voir GUNA).

RUPA : La forme.

S ^

SABDAPAROKSA : Perception issue d'une parole.

SADI : Qui a un commencement.

SÂKSÎ : Conscience pure. Témoin non affecté des manifestations de buddhi.
Entité (Conscience pure) à qui buddhi (le milieu mental) montre le spectacle que représentent ses propres transformations. Dans la vie courante, témoin impartial vis-à-vis de deux antagonistes.

SAMA : Maîtrise des sens.

SAMÂDHI : Concentration des fluctuations du milieu mental sur un support (SAMPRAJNATA SAMADHI).
Etat suprême du Yoga. Arrêt de toutes les fluctuations du milieu mental (ASAMPRAJNÂ TA SAMÂDHI).

SAMGHÂTA : Agrégat de plusieurs éléments.

SAMJNÂ : Mot prononcé pour faire comprendre un connaissable. Il existe deux sortes de samjnâ : l'une fait comprendre par le sens étymologique, l'autre fait comprendre sans analyse.

SAMKALPA : Projet de vivre.

SAMPRAJNÂTA SAMÂDHI : Concentration des fluctuations du milieu mental, dont le support est connu fondamentalement. Cette concentration exclut toute fluctuation, à l'exception de celle contenant son support. Le samprajnâta samâdhi peut se réaliser sur trois sortes de supports:

- monde sensible,
- instruments de connaissance,
- connaisseur.

SAMPRAYOGA : Le contact.

SAMSÂRA : Le fait, pour un corps subtil, de s'incarner dans un corps grossier (dû au dharma et à l'adharma).
Désir de s'incarner dû à la fausse connaissance de soi-même. Enchaînement des incarnations. Vie empirique.

SAMSAYA : Doute.

Connaissance d'un substratum possédant plusieurs attributs différents, ce qui empêche le percevant de connaître un objet de manière précise.

SAMSARGA DHYASA : Superposition des contacts.

SAMSKÂRA : Empreintes des expériences ou des perceptions réalisées par les fluctuations mentales. Ces empreintes sont non perceptibles. Elles sont cause de la mémoire, de l'attachement, de la répulsion... Désir de s'incarner.

SAMYAMA : Maîtrise, dans le sens général. Dans le cadre des YOGA SÛTRA, c'est un terme technique employé par Patanjali pour signifier l'ensemble des trois membres du SAMÂDHI : dhâranâ, dhyâna, samâdhi.

SAMVADI PRAVRTTI : Effort aboutissant au but fixé.

SANTA : Entité qui a perdu son aspect d'effet et a repris sa forme causale. Maîtrise des sens externes (les cinq facultés de connaissance et les cinq facultés d'action).

SHARÎRA : Lieu d'expérience de PURUSHA. Bien que, par nature, la Conscience soit omniprésente, ses expériences ne sont possibles que par sa délimitation par un corps. Il existe deux sortes de corps:

- le corps subtil (linga-sharîra) qui demeure jusqu'à la Libération,
- le corps grossier (sthûla-sharîra) que l'individu abandonne et reprend par la loi des réincarnations.

SARIRAKA MIMAMSA : Etude de celui qui habite dans le corps.

SASTI TANTRA : Écriture dans laquelle sont énumérées soixante réalités principales. Il s'agit de l'enseignement du SÂMKHYA.

SATKÂRYAVÂDA : Doctrine selon laquelle l'effet existe avant sa manifestation et après sa destruction.

SAT CIT ANANDA : Existence , Conscience, Félicité. Définition de Brahman.

SATTVA : L'un des trois principes (GUNA) composants de l'univers. Sa nature est d'être révélateur, limpide et léger (voir "GUNA").

SATYA : Parole véridique, bénéfique pour les individus. L'une des cinq formes de "Yama".

SATYAM : Eternel. Réalité absolue.

SAUCA : Une des cinq formes de NIYAMA : la pureté sur le plan physique et mental.

SÂVAYAVA : Entité qui a des membres.

SAVICÂRA : Concentration mentale sur les cinq éléments subtils: tamâtra ou sùksma-bhûta.
Dans cette concentration la notion de temps, d'espace et de causalité existe. La concentration dépourvue de ces notions est NIRVICÂRA.

SAVÎJA : Samâdhi avec support grossier ou subtil.

SAVIKALPAPRATYAKSA : Perception avec attributs.

SAVITARKA : Samâdhi dont les supports sont le monde sensible ou les cinq éléments grossiers et les instruments de connaissance (indriya).

SIDDHI : Réussite. Accomplissement des nécessités de Purusha, réalisé par Prakriti.
Terme technique employé par Patanjali pour désigner les pouvoirs supranormaux : clairvoyance, clairaudience.. .

SMRTI : La mémoire.

SOPADHIKA : Avec attributs (UPADHI).

SRADDHA : La foi. Fidélité aux devoirs établis par les Écritures sans rechercher les fruits des actions.

SPHOTA : Racine de la compréhension verbale. Les mots ou les phrases se présentent sous trois aspects :

-les activités des organes de la parole,

-ce qui crée les vibrations dans l'ouïe de l'interlocuteur,

-les phénomènes du milieu mental qui sont différents de ces deux premiers aspects.

Bien que les paroles aient des membres sous forme de lettres ou de mots, la compréhension est une chose unique, sans membres, sans successions...

STYÂNA : Paresse mentale.

SUDDHA CAITANYA : Conscience pure.

SUKSHMA SHARIRA : Corps subtil composé de dix-huit réalités principales mentionnées dans le SÂMKHYA, de buddhi aux cinq tamâtra.

SUSUPTI : Le sommeil profond.

SVARGA : Le bien-être dans l'au-delà.

T ^

TAIJAS : Forme râjasique d'AHAMKÂRA dont découlent les onze instruments (INDRIYA) et les cinq TANMÂTRA.

SVARUPADHYASA : Chose superposée donnant son apparence entière au substratum (le serpent illusoire sur la corde).

TAIRYAK YONI : L'une des trois catégories de la manifestation grossière. Comporte les espèces, telles les animaux, oiseaux...

TAMAS : L'un des trois principes (GUNA) composants du monde. Sa nature est lourdeur et obscurité. L'excès de Tamas entraîne somnolence, paresse mentale et physique, torpeur. Fausse connaissance de soi (parmi les cinq aspects de l'ignorance fondamentale).

TULAJNANA : L'ignorance relative à l'ignorance fondamentale.

TAMISRA : Sentiment de colère envers les obstacles qui contrent la jouissance dans ce monde et dans l'au-delà.

TANMÂTRA : Les cinq éléments non spécifiques dérivés de l' AHAMKÂRA (notion de Je dynamique). Les tanmâtra sont non perceptibles par les facultés ordinaires de perception de l'être vivant, mais ils deviennent perceptibles par les facultés de perception yogiques, révélées par la concentration mentale yogique. La perception des tanmâtra ne provoque chez le yogi aucun sentiment agréable ou désagréable, les tanmâtra étant des éléments non spécifiques, au contraire de l'état spécifique des cinq éléments grossiers.

TAPAS : Austérité, ascèse. Jeûne, indifférence devant les "contraires" (chaud / froid...). Résistance à la faim, à la soif, immobilité physique... L'ascèse est recommandée à condition qu'elle n'entraîne aucune perturbation physique.

TÂRAKA : Connaissance qui sauve l'individu de la roue des naissances et des morts (SAMSÂRA). Il s'agit de la connaissance discernante. Dans le commentaire de Vyâsa, ce mot est employé dans le sens de connaissance intuitive.

TATTVA : Réalités principielles qui demeurent jusqu'à la dissolution cyclique (PRALAYA), pour permettre aux consciences individualisées de réaliser leurs expériences. Elles sont au nombre de vingt-cinq, de PRAKRITI jusqu'aux cinq éléments grossiers.

TUSTI : L'un des phénomènes du milieu mental (BUDDHI). Consiste à se satisfaire de ce qui est incomplet ou inexact dans la voie de l'évolution spirituelle. Il y a neuf sortes de TUSTI.

ÛHA : Réflexion en vue d'analyser la signification des Écritures. Établir la conclusion des Écritures après analyse et élimination du doute et des réfutations. Une siddhi, parmi les huit siddhi.

U ^

UPÂDÂNA : Cause substantielle qui se transforme en effet et au sein de laquelle son effet est présent d'une manière subtile. Par exemple le lait qui se transforme en beurre. La Prakrti est la cause subtile du monde manifesté qui se transforme en réalités principielles (notion de Je...).

UPADHI : Attribut extrinsèque.

UPASTAMBHAKA : L'élément qui incite à agir. Il s'agit de Rajas -parmi les trois guna -qui, en dominant le principe d'inertie - Tamas -, met en action les instruments.

V ^

VACASPATIMISRA : Commentaires sur l'oeuvre de Sankaracarya.

VAIRÂGYA : Non-attachement au monde sensible. Réflexions telles que "Je suis maître de mes sens; ce ne sont pas mes sens qui sont maîtres de moi".

VASANA : Les désirs.

VASTU : Qui existe vraiment. Eternel. Absolu.

VIBHÛTI : Pouvoirs supranormaux qui découlent de la concentration mentale, développée en trois étapes successives : dhâraṇa, dhyâna, samâdhi. Il s'agit de la clairaudience, de la clairvoyance, etc.
Synonyme = **SIDDHI**.

VICCHINNA : Un des quatre états des **KLESHA**. Fait d'être dominé par un autre klesha. Par exemple, lorsque la répulsion est dominée par l'attachement, apparaît l'état vicchinna du klesha de répulsion.

VIDHYA : Connaissance juste.

VIKALPA : Elements qui déforment l'aspect réel de la Conscience pure. Une des cinq fluctuations du milieu mental (**CHITTA**), différente de la connaissance juste et de la connaissance erronée (voir **CHITTA VRITTI**).

VIKSIPTA : Un des états du milieu mental, supérieur à l'état de **KSIPTA** (agitation). Il s'agit de la capacité du milieu mental d'être concentré provisoirement sur un support.

VINASA : Disparition d'une entité manifestée. Dissolution d'un effet dans sa cause.

VIPAKA : Conséquence des **KARMA**, à savoir: renaissance dans une espèce donnée, une durée, et des expériences de joies et de souffrances."

VIPAJAYA : Connaissance erronée.

VIPARYAYA : Une des cinq formes de fluctuations mentales (**CHITTA VRITTI**), la connaissance erronée. Cette forme de fluctuation mentale ne correspond pas à la réalité de l'entité perçue, que l'on peut établir ultérieurement comme non existante. Par exemple, lorsque, dans l'obscurité, on perçoit une corde que l'on prend pour un serpent et lorsque, ultérieurement, cet objet se révèle être une corde, la fluctuation mentale qui a perçu le serpent à la place de la corde est une "connaissance erronée" (**VIPARYAYA**).

VIPARYAYA, par excellence, est la connaissance erronée quant à la nature essentielle de la Conscience.

VISAYA : Entité qui ligote la conscience d'une manière précise. Il s'agit du monde sensible qui se présente sous deux formes:

- les cinq éléments grossiers, pour les hommes ordinaires,
- les **TANMÂTRA**, pour les yogi.

VISAMVADI PRAVRITTI : Effort n'aboutissant pas au but projeté.

VISAYA : Objet de la connaissance.

VISESA : Dernières réalités principiellles : les cinq éléments spécifiques (**STHULABHUTA**) du monde sensible grossier, qui provoquent les sentiments de joie et de souffrance, l'illusion...
Signifie également "corps grossier issu de l'union des parents".

VISOKÂ JYOTISMATÎ : Perception d'une entité lumineuse au moyen d'une méditation sur le lotus visualisé sur le cœur. Cette perception représente un état de non-souffrance. Le milieu mental du yogi lui apparaît alors sous forme d'un espace lumineux (soleil, lune...). Le mot **VISOKA** signifie "sans souffrance". Par la concentration, le yogi connaît un état de calme et de sérénité qui se manifeste par un phénomène lumineux.

VISOKA SIDDHI : Omniscience, omnipotence d'un yogi, réalisées à la suite de **VIVEKAKHYÂTI**.

VITARKA : Faiblesse morale. Bien que yama et niyama soient admis comme des comportements bénéfiques, le fait de pratiquer leurs contraires par faiblesse représente "vitarka". Ces contraires sont la violence, la non-vérité, l'impureté... Dans un autre contexte, le mot "vitarka" est employé pour définir une forme de **SAMADHI** (concentration mentale) : **SAVITARKA SAMADHI** (concentration mentale sur un support de forme grossière).

VIVARTAKARANA : Cause substratum. **KARANA** = cause.

VIVEKAKHYÂTI : Connaissance discernante entre Purusha et Prakriti.

VIVESANA : Attribut intrinsèque.

VYAKTA : Effets. Etats manifestés. Il s'agit des réalités principielles, depuis buddhi jusqu'aux cinq éléments grossiers.

VYAKTI : Manifestation d'une chose non manifestée. Lorsqu'une entité est dans l'état subtil (de non-manifestation) elle est inutilisable. Pour être utilisable elle doit être manifestée. Prakriti en tant que cause substantielle primordiale de l'univers dans son état de manifestation, c'est-à-dire dans son existence en tant que trois guna, ne peut pas être expérimentée. C'est lorsqu'elle se manifeste en tant que milieu mental (notion de JE) qu'elle peut être objet d'expérience.

VYÂPĪ : Entité qui recouvre tous les effets. PRAKRITI est VYÂPĪ par excellence.

VYAVAHARIKA SATTVA : Existence empirique.

VYUTTHĀNA : Etat d'éveil du yogi à la sortie de l'état de samādhi.

Y ^

YOGA : Concentration et suppression des fluctuations du milieu mental.

YOGANGA : Les membres du yoga : yama, niyama ...

YUSMAT PRATHYAYA : Notion de "vous". Ceci et cela.